GÉOMÉTRIE INTERNE D’UNE MONAS AUTOGONA AU VIOLON

Analyse générale – Ontogonie du Flux Instable

---

0. PRÉAMBULE OPÉRATOIRE

La MONAS AUTOGONA appliquée au violon définit une architecture énergétique minimale. Le manche de l’instrument est traité comme un champ de forces structuré par trois opérateurs : Pôles Magnodaux, Vecteurs de Flux, Zones de Rayonnement. Le violon est considéré comme un système vibratoire non tempéré, sans frettes, où chaque geste modifie localement la topologie du flux. L’objectif est de décrire la mécanique interne d’un système autogénératif, indépendamment de tout matériau musical spécifique.

1. Pôles Magnodaux

Les pôles magnodaux sont les centres de gravité du champ énergétique. Ils ne correspondent pas à des degrés tonals mais à des classes de hauteurs issues d’un noyau minimal.

1.1 Pôles fixes (attracteurs)

Points d’ancrage du flux. Accélération du geste lorsqu’on s’en approche. Fonctionnement analogue à des masses dans un champ gravitationnel.

1.2 Pôles de résonance (sympathie)

Interaction entre la hauteur jouée et les harmoniques naturelles des cordes à vide. Création d’asymétries vibratoires selon la distance aux quintes structurelles du violon. Cette asymétrie est amplifiée par l’absence de frettes, qui rend le pôle extrêmement sensible au rayonnement des cordes à vide.

2. Vecteurs de Flux

Le vecteur est la trajectoire énergétique entre deux pôles. Il possède une direction, une amplitude et une résistance.

2.1 Vecteurs inter-pôles

Sauts d'intervalles disjoints. Traversée d'un vide actif où la pression énergétique augmente. L'angle du saut détermine la tension du flux.

2.2 Vecteur de friction (matière)

Interaction entre vitesse d'archet, pression sur la corde et point de contact entre l'archet et la corde (de la touche au chevalet). Ce point de contact agit comme un filtre spectral qui modifie la densité harmonique du flux. Production de l'asymétrie vibratoire caractéristique du Flux Instable.

2.3 Vecteurs de dérive

Micro-glissandi, démanchés, inflexions non écrites. Trajectoires continues générées par l'attraction d'un pôle suivant. Partie non codée mais opératoire de la MONAS.

2.4 Vecteurs de saut transversal (passage de corde)

Déplacement du flux entre deux plans vibratoires distincts (Sol, Ré, La, Mi). Le passage de corde introduit une angularité physique immédiate, liée au mouvement du bras droit, qui agit comme une déflexion du vecteur énergétique. Ce saut transversal croise les champs isogonaux de deux cordes différentes et modifie instantanément la géométrie locale du flux.

3. Zones de Rayonnement

Les zones sont des espaces saturés par l’action combinée des pôles et des vecteurs.

3.1 Zone infrasonore (glissando et démanché)

Espace parcouru entre deux pôles. Trace énergétique non notée mais déterminante. Fonction de liaison entre les attracteurs.

3.2 Zone de résonance résiduelle

Silence directionnel suivant une attaque brève. Le champ isogonal continue de rayonner après la disparition du son. L’auditeur poursuit mentalement la trajectoire définie par la MONAS.

3.3 Zone de pression harmonique

Espace situé entre une hauteur jouée et les harmoniques naturelles des cordes à vide. Création d’un gradient énergétique. Influence sur la stabilité locale du flux.

3.4 Zone de friction digitale (instabilité microtonale)

Espace microscopique autour d’un pôle fixe où la pression du doigt varie pour altérer la hauteur sans rompre le pôle. Lieu de l’oscillation active du flux (vibrato organique, micro-intervalles). Cette zone empêche la monade de se figer dans un tempérament académique et constitue un opérateur essentiel de l’instabilité du flux.

4. Synthèse opératoire

La géométrie interne d’une MONAS AUTOGONA au violon repose sur l’articulation de cinq opérateurs : les pôles magnodaux qui définissent les masses du champ, les vecteurs inter-pôles qui organisent les trajectoires, les vecteurs de friction qui modulent la matière sonore, les vecteurs transversaux qui redistribuent le flux entre les cordes, et les zones de rayonnement qui saturent l’espace non joué. L’ensemble constitue un système autogénératif où la forme n’est pas écrite mais produite par la dynamique interne du flux.

---

5. Finalité

Cette géométrie fournit un cadre général applicable à toute œuvre fondée sur l’Esthétique du Flux Instable. Elle permet de décrire la structure énergétique d’une MONAS sans référence à un opus particulier et peut être publiée telle quelle dans un contexte archivistique ou théorique.